

Aveu : je pense au 18 Brumaire...

écrit par Alexis Arette | 13 décembre 2019



Aveu.

La terre qu'on crut nationale,
Est devenue ce dépotoir,
Ou Paris qui fut capitale,
N'est plus qu'un immense foutoir !

L'Afrique y mène sa palabre,
l'islam l'au-delà putassier :
Son couteau remplace le sabre.
La Seine a des reflets d'acier...

La foule indécise moutonne.

Notre-Dame flambe et se meurt,
Et de ces feux nul ne s'étonne !
Demain suivra le Sacré-Cœur !

La république suit sa pente,
en réprimant le droit vengeur,
Le juge marron innocente,
les doigts sanglants de l'égorgeur !

Le député devenu pute,
tricolorise le trottoir,
L'honnêteté fait la culbute,
devant la Banque et son comptoir !

Le vol est devenu civique.
On voit proliférer les rats !
Er le sénat n'est qu'une clique,
d'arrivistes devenus gras...

L'écolier apprend que le sexe,
est un objet qu'on peut changer,
Et le fécaliste se vexe,

que le Sida soit un danger !

On ne rêve que de vacances
afin de distancer l'ennui,
Le Rocker braille sa romance,
et le jour le cède à la nuit !

Le soldat meurt pour le métèque,
et l'immigré se montre tel,
Que le plus signifiant défèque,
devant la lampe de l'autel !

Quand la démocratie s'encrasse,
Quant on voit se tordre le droit,
Quant le Décalogue s'efface,
devant Mammon devenu Roi,

Quand le législateur vasouille,
face à la patrie que l'on vend
Et que le Paysan se pendouille,
de honte devant ses enfants,

Quand l'Evêque croit que sa tâche,
doit saintement nous désarmer,
Et que maint journal se relâche,
afin de nous désinformer,

Quand César respire le vice,
quand le pouvoir est cochonné
Quand du mensonge il est complice,
dans un peuple désordonné,

Alors on ne sait trop quoi faire !
Sans doute doit-on prier Dieu,
Mais moi je vous fais cet aveu :
Oui, je pense au 18 Brumaire...

Alexis

Arette

Ancien Président

fondateur

De la « Renaissance

Aquitaine ! »